



WWF

RAPPORT

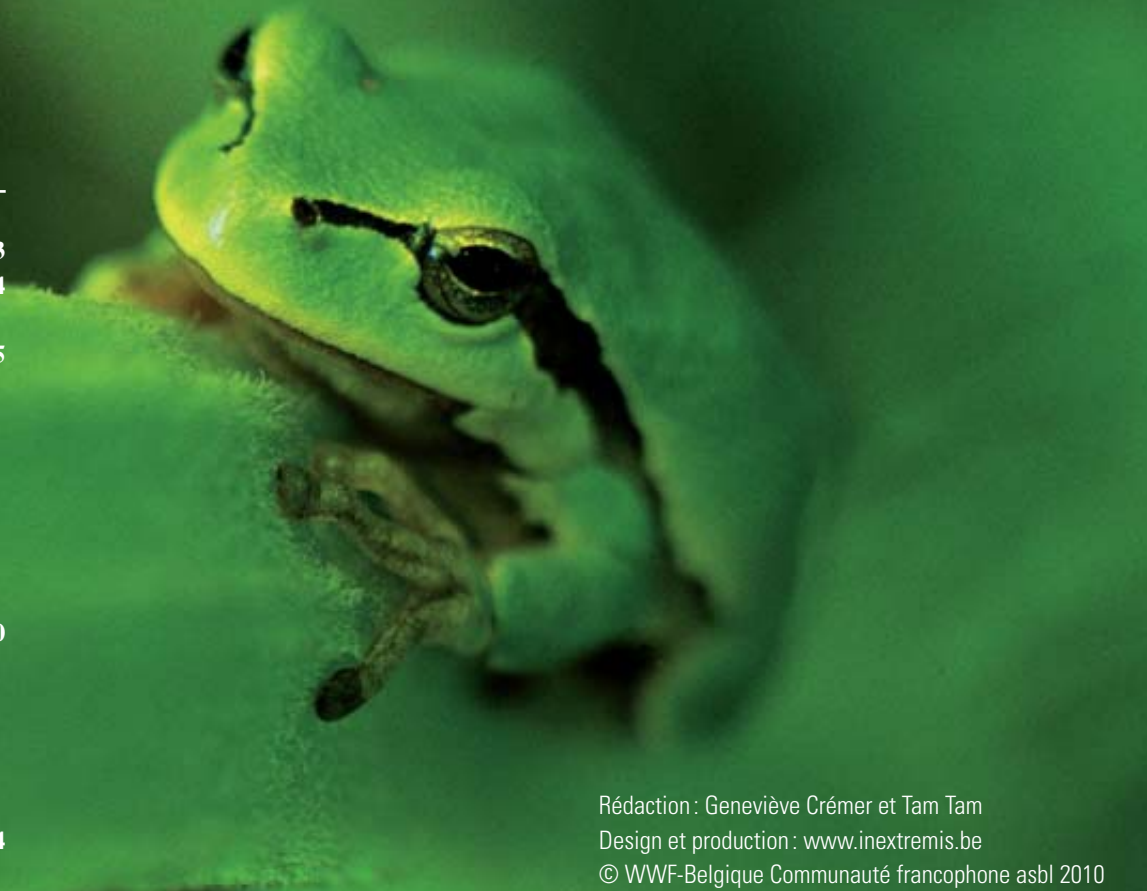
WWF-BELGIUM

Rapport Annuel 2009



SOMMAIRE

Pour une planète vivante	3
Cadre de travail du réseau WWF pour la conservation	4
Le WWF dans le Bassin du Congo	5
Nos projets en République démocratique du Congo	
– Les forêts d’Afrique centrale menacées	
– Les Réserves de Luki, Yangambi et Dimonika	
– Le Parc Marin des Mangroves et la Forêt de la Bola	
– Le Parc National des Virunga	
– Paysage du Lac Tumba : écotourisme et préservation des bonobos	
Réduire son impact sur l’environnement : un défi majeur !	10
Le WWF interpelle le monde politique	
Le WWF sensibilise les citoyens	
Le WWF mise sur les jeunes	
Le WWF collabore avec les entreprises	
Informier, communiquer, conscientiser	14
Le WWF en chiffres	15
La « durabilité » du WWF-Belgique : un premier bilan	16
Le Conseil d’Administration du WWF-Belgium	18



Rédaction : Geneviève Crémer et Tam Tam
Design et production : www.inextremis.be
© WWF-Belgique Communauté francophone asbl 2010

Photo de couverture : Nigel Dennis/Wildlife Pictures
Imprimé sur papier certifié FSC.



E.R. Damien Vincent,
boulevard E. Jacqmain, 90. 1000 Bruxelles

POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Du patrimoine naturel de la Terre – plantes, animaux, sols, eau et atmosphère – dépendent les écosystèmes de la planète, la santé et les moyens de subsistance des hommes. Mais notre consommation de ressources naturelles excède d'environ 25% la capacité de la planète à les renouveler. Ceci met en danger les espèces, leurs habitats et les communautés locales. Les effets du réchauffement climatique dû aux émissions de gaz à effet de serre ont des impacts sur la terre entière. Nous sommes donc tous concernés.

A échelles locale et internationale, le WWF coopère avec ses partenaires en vue d'élaborer, d'adopter et de mettre en œuvre des solutions durables. Il privilégie des programmes de conservation basés sur les informations scientifiques les plus récentes pour faire face aux facteurs favorisant la perte de la biodiversité et l'augmentation de notre empreinte écologique.

En 2009, pour les projets de terrain, d'éducation et de sensibilisation, l'apport global du WWF-Belgique a augmenté de 22% par rapport à 2008, pour atteindre un montant global supérieur à €5.000.000.

Le WWF-Belgique mène une part importante de ses projets de conservation dans le Bassin du Congo. Par d'ambitieux programmes de reboisement, il protège les réserves naturelles de la République démocratique du Congo, tout en contribuant à l'amélioration du niveau de vie des communautés locales. Il soutient aussi les villageois dans la gestion et la production de ressources plus durables. Tant à l'est qu'à l'ouest, tous ces projets de terrain visent enfin la préservation des espèces sauvages, et notamment des grands singes – gorilles de montagne ou bonobos- espèces phares parmi les plus menacées sur terre.

Par ailleurs, le WWF-Belgique a renforcé ses actions de sensibilisation auprès du grand public, des écoles, des entreprises, des communes et des décideurs politiques. A cet égard, **2009** aura été marquée par les négociations sur le changement climatique. Pour que le changement soit possible et par de multiples actions, le WWF a envoyé des messages forts au niveau national, aux députés européens et aux représentants des gouvernements du monde entier. Même si un accord ambitieux et contraignant n'a pu être conclu, des avancées ont été réalisées. Ces actions vont être poursuivies en 2010.

2010 sera aussi essentiel pour la planète et ses habitants. C'est l'année internationale de la biodiversité, durant laquelle la Belgique assurera, dès juillet, la présidence de l'Union européenne. C'est aussi une année qui nous conduira au Mexique, en décembre, à la Conférence des Nations unies pour le Climat. Voici donc poindre de nouveaux défis que le WWF et ses partenaires relèvent au quotidien.

Car le WWF ne pourrait être aussi efficace sans tous ses sympathisants et les nombreux bénévoles qui relaient ses actions. Qu'ils en soient très sincèrement remerciés.

Nous espérons que vous apprécierez la présentation de ce rapport d'activités. A la fin de celui-ci, vous pourrez également découvrir les résultats les plus significatifs obtenus par le WWF-Belgique pour réduire l'impact sur l'environnement de ses propres activités et de son bâtiment.

Merci de votre intérêt et de votre confiance.

Ronald Biegs

PRÉSIDENT WWF-BELGIUM



CADRE DE TRAVAIL DU RÉSEAU WWF POUR LA CONSERVATION

DÉFI

- Préserver la biodiversité
- Réduire l'impact (l'empreinte écologique) de l'humanité sur l'environnement

FOCUS

- 35 zones prioritaires, comme la région des lacs du Rift africain, Bornéo, le Bassin du Congo, Madagascar, le Bassin du Yangtze, le Triangle de Corail, etc.
- 36 espèces prioritaires, telles l'éléphant africain, les grands singes, les tortues marines mais aussi l'ours polaire, le panda géant, le thon, le gingembre, les coraux, etc.

MENACES

- Agriculture, commerce des espèces sauvages, urbanisation, production d'énergie, infrastructure, changement climatique, pollution.



OBJECTIFS D'ICI 2020

- La biodiversité est protégée et bien gérée dans les endroits du monde les plus exceptionnels.
- Les populations des espèces les plus importantes écologiquement, économiquement et culturellement sont reconstituées et se portent bien à l'état sauvage.

OBJECTIFS D'ICI 2050

- L'intégrité des endroits naturels les plus exceptionnels est conservée, contribuant ainsi à garantir un avenir plus durable pour tous.
- L'humanité produit et consomme les ressources naturelles dans une limite qui lui permet de maintenir la vie. Les ressources naturelles sont distribuées équitablement.

LE WWF DANS LE BASSIN DU CONGO

Pour préserver la biodiversité et renforcer la gestion durable des ressources naturelles, le WWF est actif dans le Bassin du Congo depuis plus de 40 ans.

Les forêts d'Afrique centrale menacées

Le Bassin du Fleuve Congo abrite la deuxième plus grande forêt tropicale au monde. Avec une superficie de 1,5 million de km², elle s'étend sur plusieurs pays d'Afrique centrale. On y trouve 400 espèces de mammifères, 1.000 espèces d'oiseaux et plus de 10.000 espèces végétales. Cette forêt est aussi le refuge de nombreuses tribus indigènes depuis des milliers d'années.

Dans ces pays, l'agriculture est la principale source de subsistance pour la population qui s'accroît d'année en année. Les forêts naturelles sont de plus en plus souvent converties en plantations.

Les activités agricoles, l'exploitation du bois, la chasse ainsi que l'extraction minière mettent en péril les espèces sauvages, les communautés et les économies locales.

Si le déboisement se poursuit de la sorte, au moins 70% des forêts actuelles du Bassin du Congo auront disparu d'ici 30 ans, entraînant aussi une augmentation significative des émissions de CO₂ (la déforestation représente 12% des émissions mondiales), responsables du réchauffement climatique.

Tous les êtres vivants sur la planète sont donc menacés par cette déforestation.



© WWF-Belgium

LE FSC ET LA GESTION RESPONSABLE DES FORÊTS

Etabli en 1993 par le WWF et le secteur de la filière du bois, le FSC (Forest Stewardship Council) est une organisation internationale dont le label promeut une gestion responsable des forêts au niveau mondial.

La certification FSC garantit la conservation des espèces sauvages et de leur habitat. Les arbres abattus sont soigneusement choisis et les arbres fruitiers préservés. Les sociétés forestières qui exploitent les concessions certifiées FSC doivent y empêcher les activités illégales, comme le braconnage, le commerce d'espèces sauvages et les coupes de bois.

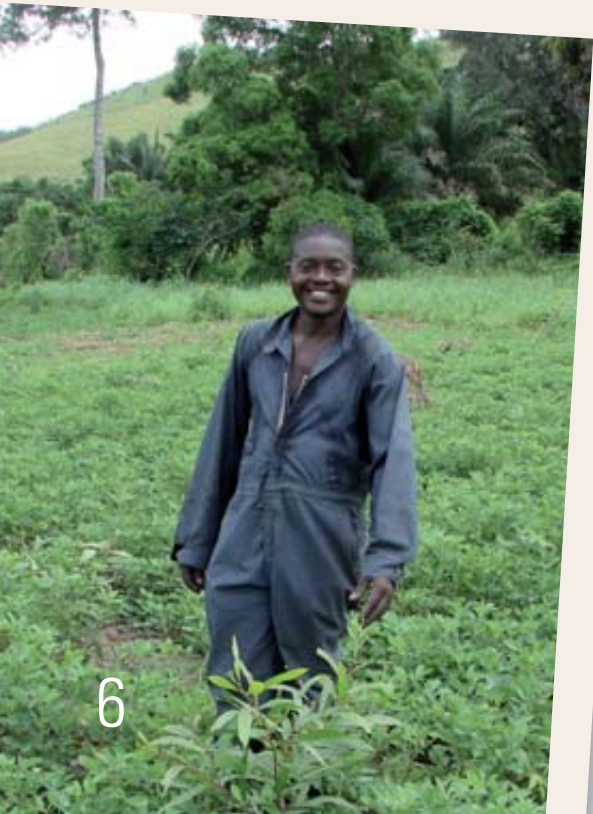
Le WWF encourage de nombreux pays de par le monde à adopter une politique d'achats publics de bois certifié FSC.

En Belgique, le WWF sensibilise également les magasins et les consommateurs à l'achat de bois durable (Infos : www.fair-timber.be).



© N.C. Turner / WWF-Canon

Nos projets en République démocratique du Congo



Les Réserves de Luki, Yangambi et Dimonika

Avant l'intervention du WWF, la Réserve de Biosphère de Luki, dans le Bas-Congo, connaissait un taux de déforestation cinq fois supérieur à celui du reste de la région, en raison de la forte densité de population environnante. Les coupes de bois menaçaient l'existence de cette forêt naturelle.

En 2008, pour sauvegarder cette réserve et en partenariat avec trois ONG congolaises, le WWF a mis en place le projet PAPASA (*Sustainable Agriculture and Food Safety Programme*).

Il s'agit de développer la production agricole avec la population résidant en périphérie de la réserve de Luki et organisée en comités locaux de développement (CLD).

Des pratiques d'agroforesterie dans et autour de la réserve combinent le reboisement avec les cultures vivrières (bananes, manioc, etc.), un procédé ancien mais qui offre d'intéressantes perspectives dans une région si densément peuplée.

PAPASA vise à optimiser la production alimentaire pour lutter contre la pauvreté, car 90% de la population du Bas-Congo dépend directement de l'exploitation des ressources naturelles : sols, agriculture, petit élevage, chasse et pêche.

En outre, avec les mêmes CLD, le WWF veille à l'organisation de la production et des filières de commercialisation des produits agricoles, dans le but d'assurer de manière durable la sécurité alimentaire des populations locales, représentant 20.000 ménages.

LES PROJETS EN UN COUP D'ŒIL

- Améliorer la productivité agricole et les revenus des agriculteurs.
- Développer de meilleures filières de commercialisation des produits agricoles.
- Réduire la pression des activités humaines sur la Réserve de Biosphère de Luki et celles de Yangambi et Dimonika.



Deux autres réserves naturelles – Yangambi en RDC et Dimonika au Congo-Brazzaville – constituent de parfaits laboratoires pour la recherche de solutions visant à ralentir la déforestation et la perte de la biodiversité. Pour la gestion des ressources naturelles, le WWF y élabore également un système de pilotage participatif avec la population locale habitant dans ou en bordure de ces réserves.

Au total, le WWF et ses partenaires visent la gestion durable de 300.000 hectares de forêt tropicale. Les autorités décentralisées, la population locale et les ONG pourront utiliser ce système participatif dans des réserves similaires présentant les mêmes caractéristiques : par exemple, celles qui sont situées près des grandes villes ou près de voies de communication.

Le Parc Marin des Mangroves et la Forêt de la Bola

La conciliation des objectifs de développement et de protection des ressources naturelles se pose également de manière cruciale et urgente sur deux autres sites de la Province du Bas Congo.

Le Parc Marin des Mangroves (PMM – 76.800 ha), à proximité de la ville de Moanda, représente la seule aire protégée côtière en RDC : les plages et les mangroves du parc hébergent une grande diversité écologique et représentent un potentiel touristique considérable. Parmi les espèces-phares de ces eaux littorales, on trouve des lamantins, des hippopotames et trois espèces de tortues marines. La présence et la reproduction de ces dernières sont sévèrement menacées par la surpêche, le braconnage des femelles lors de la ponte et le pillage des nids. En outre,

l'abattage illégal des arbres pour le bois de chauffe compromet les écosystèmes dans les mangroves.

LE PROJET EN UN COUP D'ŒIL

- Valoriser les structures démocratiques et améliorer l'organisation et la participation des populations par le biais des comités locaux de développement.
- Développer des compétences en écotourisme communautaire.
- Par le reboisement et l'amélioration du rendement agricole, renforcer les capacités locales de gestion durable des ressources naturelles.

La Forêt de la Bola, quant à elle, se situe au nord de la ville de Tshela, dans le nord du Mayumbe. La présence des grands singes y a été confirmée. Il s'agit principalement de chimpanzés et de gorilles de plaines de l'ouest. Leur milieu de vie est également mis en péril par la chasse et la déforestation orchestrée à des fins agricoles.



En partenariat avec deux ONG locales, l'ensemble du projet du WWF repose sur la participation de la population des 12 principaux villages périphériques du PMM et de la Forêt de Bola. Près de 10.000 habitants sont représentés dans des comités locaux de développement pour assurer une gestion durable des ressources naturelles des deux sites. Trois villages sont également encadrés pour développer des compétences en écotourisme communautaire. Avec eux, il convient de prévoir les modalités pour recevoir les touristes, construire des infrastructures d'accueil et former des guides.

Le projet vise en outre le reboisement de 150 hectares avec des essences reconnues pour leur capacité de restauration des sols (ex : acacia), ainsi que l'installation d'une exploitation agricole dans chacun des villages impliqués dans le programme de reboisement.

Ce projet pilote servira d'exemple auprès de la communauté internationale et permettra de mieux identifier les potentialités sociales, écologiques et institutionnelles pour des actions futures du WWF ou d'autres ONG dans la région.

Le Parc National des Virunga

A l'est de la RDC, dans le Nord Kivu, le Parc National des Virunga a été créé en 1925. Ce plus ancien parc africain est protégé pour sa biodiversité exceptionnelle : il abrite 700 espèces d'oiseaux et 200 de mammifères. Il s'agit aussi du principal refuge du gorille de montagne. Aujourd'hui, le parc est menacé par les coupes de bois illégales. En effet, les ressources forestières légales ne suffisent pas à fournir les besoins de la population de Goma en énergie.

Le combustible représente une part substantielle des dépenses ménagères : de 25 à 30 \$ le sac de 35 kg. Pour une grande part (estimée à 1 million de m³ par an), le makala, qui signifie « charbon » en swahili, ou le bois de chauffe proviennent illégalement des forêts du Parc. Suite aux conflits armés, la situation a été aggravée par l'implantation massive de populations déplacées.

En collaboration avec les ONG et les fermiers locaux, le projet «Eco Makala 1 » garantira l'approvisionnement en bois-énergie des habitants de la ville de Goma et des alentours par des activités de reboisement à grande échelle : jusqu'à 4.000 ha, en parcelles de 0,5 à 5 ha.

La mise en place, l'entretien et l'exploitation de plantations légales pour la production de bois de chauffe vise un triple objectif : approvisionner en

LES PROJETS EN UN COUP D'ŒIL

- Approvisionner en bois-énergie les populations de Goma et Beni.
- Réduire la pauvreté rurale dans le Masisi, le Rutshuru et autour de Beni.
- Protéger le Parc National des Virunga.



© Veerle Hermans



© WWF-Belgium



LE WWF
DANS LE BASSIN
DU CONGO

© David Lawson / WWF-UK

énergie les populations de Goma, réduire la pauvreté rurale dans le Masisi et le Rutshuru, et protéger la faune et la flore du Parc National des Virunga. Ces trois enjeux sont indissociables, et seule une approche intégrée permettra d'apporter des réponses efficaces, légitimes et viables à long terme.

Dans la partie nord du Parc, autour de Beni, le projet Eco Makala 2 suit la même approche : reboiser 3.000 ha sur trois ans sur des terrains allant jusqu'à 5 ha, et ainsi approvisionner en bois de chauffe la population locale.

Pour atteindre cet objectif, le WWF s'est engagé à replanter 1.000 ha. Pour les 2.000 ha restants, il collabore avec une concession de bois et une entreprise spécialisée dans la promotion, la production et la commercialisation du cacao.

Paysage du Lac Tumba : écotourisme et préservation des bonobos

Dans la région des lacs Tumba et Tele, à l'ouest de la RDC, vivent 7.000 à 7.500 bonobos. Cette population de grands singes, dont l'espèce est menacée, a été découverte en 2005, par des scientifiques du WWF-RDC.

Sorte de cousins du chimpanzé, les bonobos sont d'une grande sociabilité et essentiellement végétariens.

Depuis 2006, un projet vise leur protection, mais aussi le développement rural des communautés locales par l'implantation progressive d'un écotourisme orienté vers l'observation des bonobos. Une opportunité particulièrement intéressante dans cette zone relativement facile d'accès, à 400 km de Kinshasa.

Basées dans le petit village de Malebo, les équipes du WWF étudient quatre groupes de bonobos ; des patrouilles de surveillance ont été mises sur pied ; des pisteurs ont été formés et les villageois ont été sensibilisés à l'importance de conserver la nature et de reboiser pour sauvegarder l'habitat des singes.

Ce programme d'écotourisme est semblable à d'autres initiatives menées en Afrique centrale, qui permettent d'observer les chimpanzés et les gorilles dans leur milieu naturel. Il permettra d'accroître sensiblement les revenus des communautés locales.

LE PROJET EN UN COUP D'ŒIL

- Etudier, stabiliser, voire augmenter les populations de bonobos.
- Renforcer l'organisation et accroître les revenus des populations locales par le développement rural, l'écotourisme et une meilleure gestion des ressources naturelles.

RÉDUIRE NOTRE IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT : UN DÉFI MAJEUR !

Pour lutter contre le changement climatique, avec le Sommet de Copenhague en toile de fond, le WWF-Belgique a poursuivi ses actions vers le monde politique, les citoyens, les jeunes et les entreprises.



© Ph. Reynaers-WWF



© Ph. Reynaers-WWF

Le WWF interpelle le monde politique

CAMPAGNE « Time to Lead »

En 2008 et 2009, le WWF et d'autres ONG environnementales ont maintenu la pression sur les élus européens afin qu'ils se mobilisent pour lutter contre le changement climatique.

La campagne internationale *Time to Lead* a insisté sur l'importance :

- de maintenir le réchauffement climatique sous la barre des 2°C par rapport au niveau préindustriel ;
- de réduire les émissions de CO₂ d'au moins 30% d'ici 2020.

En septembre 2009, le WWF-Belgique a organisé une réunion avec les députés belges du Parlement européen, en prévision du vote pour une politique européenne forte sur le climat et l'énergie.

COLLOQUE « Empreinte écologique »

Le 2 avril 2009, au Parlement fédéral, le WWF a organisé le colloque « *Beyond GDP: l'empreinte écologique en Belgique* ». Parmi les orateurs se trouvaient notamment Mathis Wackernagel, co-inventeur du concept d'empreinte écologique (voir ci-dessous), et Jean Gadrey, membre de la commission Stiglitz.

Le colloque s'est terminé par un débat avec des représentants des différents partis politiques démocratiques.

RAPPORT « Planète vivante »

Tous les 2 ans, le WWF International publie le *Rapport Planète Vivante*, véritable bilan de santé de notre planète. Grâce à ce document, le concept d'empreinte écologique acquiert une notoriété croissante auprès du grand public, des autorités et des entreprises.

CALCULER SON EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Pour lutter contre le changement climatique et préserver la biodiversité, nous devons réduire notre impact sur l'environnement et modifier nos comportements. *L'empreinte écologique* est un indicateur qui représente le niveau de durabilité de notre style de vie. Elle permet de comparer la consommation des ressources naturelles à la capacité de la planète à renouveler celles-ci.

Grâce à un calculateur en ligne développé par le WWF et Ecolife (www.wwf-footprint.be), tout un chacun peut calculer son empreinte écologique et prendre des engagements concrets pour la réduire.



© Stefan Vanthuyne / BBL

L'OPINION PUBLIQUE EN ALERTE !

Pour faire pression sur le Sommet de Copenhague, près de 27.000 personnes ont participé aux deux grandes manifestations organisées en Belgique par la Coalition climat.



© Juan Carlos Torrejon

MOBILISATION D'ENVERGURE !

Le 28 mars 2009, 500.000 ménages, 193 villes et communes et 329 entreprises ont coupé leurs éclairages durant une heure ! L'opération « Earth Hour – Une heure pour la Terre » est reconduite le 27 mars 2010, de 20h 30 à 21h 30 !

Le WWF sensibilise les citoyens

MANIFESTATIONS de la Coalition Climat

La Coalition Climat rassemble 80 organisations belges actives dans les secteurs environnemental, social et des relations nord-sud. Son objectif est de sensibiliser l'opinion publique et de renforcer le travail de lobbying pour atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre : de 40% d'ici 2020 et de 80% d'ici 2050.

Le WWF est membre du CA de la Coalition Climat.

Durant plusieurs mois en 2009, le réseau du WWF s'est mobilisé et a envoyé des messages forts et multiples à l'attention des dirigeants des quatre coins de la planète,

pour qu'un accord ambitieux, efficace et contraignant soit conclu lors du Sommet de Copenhague.

- Le 29 août, à l'appel de la Coalition, le Ciné-événement sur la plage d'Ostende, (*The Big Ask Again*) a rassemblé 12.000 participants. Le groupe mythique U2 a cédé les droits de son titre *Magnificent* pour la réalisation du clip de la Coalition, tourné sur les lieux.
- Le 5 décembre, la manifestation « Une Vague pour le Climat » a rassemblé quelque 15.000 personnes autour des institutions européennes à Bruxelles.

EVENEMENT « Earth Hour – Une heure pour la Terre »

Le 28 mars 2009, le WWF-Belgique organisait pour la première fois « Earth Hour – Une heure pour la Terre ».

D'envergure internationale, cet événement était destiné à envoyer un message fort aux dirigeants du Sommet de Copenhague, en faveur d'un accord ambitieux pour le climat. Comment ? En encourageant tous les citoyens à éteindre la lumière durant une heure !

En Belgique, 500.000 ménages ont participé. Chacune des 193 villes et communes participantes ont également coupé les éclairages des monuments et bâtiments les plus célèbres de leur territoire. Huit des dix provinces, les trois Régions et les autorités fédérales ont également contribué à l'opération : les autoroutes de Wallonie et de Flandre ont été plongées dans le noir ! En Belgique, 329 entreprises ont coupé les interrupteurs et encouragé leur personnel, leurs fournisseurs et leurs clients à faire de même. Partout dans le monde, *Earth Hour* 2009 a été un franc succès.



Le WWF mise sur les jeunes

Le WWF-Belgique vient d'être reconnu comme association d'éducation permanente sur base d'un contrat programme de 5 ans. Mais la sensibilisation des jeunes est aussi une préoccupation constante du WWF. A ce titre, notre équipe éducative développe des outils pédagogiques pratiques et les met à disposition des enseignants.

TÉMOIGNAGES PERCUTANTS

Le projet du réseau WWF « *Climate Witnesses* » (« Témoins du changement climatique ») a recueilli, dans le monde entier, des témoignages de personnes qui parlent des conséquences du changement climatique sur leur vie quotidienne ou professionnelle. On peut retrouver tous ces témoignages sur www.panda.org, le site du WWF-International.

L'armateur Willy Versluys et le vétérinaire-agriculteur Marc Bormans y figurent comme témoins représentant la Belgique.

Willy Versluys apparaît dans le DVD « *SOS Climat* » (voir ci-contre). Il était également présent lors de la réunion de WWF-Belgique avec les députés belges du Parlement européen (voir page 10).



SENSIBILISER LES JEUNES PAR UNE PÉDAGOGIE MODERNE

Dossiers pédagogiques, DVD, sites Internet, ... grâce aux nouvelles technologies et avec les enseignants comme relais, le WWF encourage les jeunes à agir pour réduire leur impact sur l'environnement. Plus d'infos sur www.wwf.be/ecole.

DVD « SOS Climat » et DOSSIER « Le climat, c'est nous ! »

Ainsi, le DVD « *SOS Climat* » vise le 3^{ème} degré de l'enseignement primaire et le 1^{er} degré de l'enseignement secondaire. Il aborde les changements climatiques subis par notre planète, qui modifient les conditions de vie de tous les êtres vivants. Des hommes, des femmes et 35 animaux, « témoins du climat », racontent leur histoire. Plus détaillé, le dossier éducatif « *Le climat, c'est nous !* » approfondit les différents aspects du changement climatique. Il a été réédité et actualisé en 2009, à la demande des enseignants.

LE SITE « C'est le pied ! »

Le WWF veut aider les élèves des 2^{ème} et 3^{ème} degrés de l'enseignement secondaire à évaluer l'impact de leur mode de vie sur les ressources naturelles de la planète et les inciter à changer leurs comportements.

Le site internet de la campagne « *C'est le Pied !* » (www.wwf.be/cestlepie) propose un calculateur en ligne pour mesurer l'empreinte écologique des classes.

Il intègre également un simulateur en ligne qui permet aux élèves d'évaluer les bénéfices possibles de certaines actions concrètes sur leur empreinte écologique. Les classes peuvent alors prendre des engagements en ligne pour réaliser ces actions. Près de 200 classes ont été actives pendant la campagne et ont réduit leur empreinte d'une surface équivalente à 100 fois la Grand-Place de Bruxelles. Les 14 projets les plus originaux ont reçu un soutien financier du WWF.

La campagne est reconduite durant l'année scolaire 2009-2010.

SAUVEURS DU CLIMAT !



« *Climate Savers* » est un programme du WWF qui encourage les entreprises et multinationales à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre au-delà de leurs engagements initiaux ou obligations légales.

Ensemble, en 2010, les entreprises « *Climate Savers* » (e.a. Tetra Pak, Nokia, IBM, ...) auront réduit leurs émissions de CO₂ de 50 millions de tonnes depuis le début du programme, en 1999. Ce qui équivaut à retirer des routes 12 millions de voitures par an.



Le WWF collabore avec les entreprises

Le WWF a mis en place des partenariats avec les entreprises. Il s'agit de contrats qui les engagent à réduire concrètement leur impact sur l'environnement, à impliquer leur personnel et à sensibiliser leurs clients. Chaque entreprise partenaire s'engage également à soutenir financièrement les projets du WWF. Voici quelques exemples de ces actions.

Consommation durable

Le WWF-Belgique a entamé une collaboration de trois ans avec *Delhaize* pour assurer un approvisionnement responsable des produits de la mer et sensibiliser les consommateurs à des modes de consommation durables.

Après avoir analysé l'impact de quinze de ses restaurants sur l'environnement (grâce à un calculateur d'empreinte écologique propre au secteur de la restauration), le plan d'action *ReThink* fait évoluer

les activités de la chaîne *EXKi* dans le respect du développement durable.

Le WWF-Belgique a calculé les émissions de CO₂ générées par *Alpro* pour aider l'entreprise à concevoir des produits à faible empreinte écologique. Son action de communication de fin d'année a sensibilisé ses clients à lutter contre les changements climatiques et à soutenir les projets du WWF-Belgique.

Utilisation rationnelle du papier

Avec le WWF et à l'horizon 2012, *La Poste* s'est engagée à réduire ses émissions de CO₂ de 35% (méthodologie « *Climate Savers* », voir encadré) et sa consommation globale d'énergie de 10%, tout en stimulant l'utilisation rationnelle du papier.

Pour chaque client optant pour un état de dépenses en ligne (via www.mywebreporting.be) *Bank Card Company* s'est engagé à soutenir les projets du WWF-Belgique. L'opération a permis d'épargner

l'équivalent de 83.013 m² de forêts en diminuant l'envoi et donc l'utilisation de papier.

Technologie verte

Les partenariats avec *Ecostream* (producteur et installateur de panneaux photovoltaïques) et *Ecopower* (producteur d'énergie verte) ont permis de promouvoir la technologie photovoltaïque dans les écoles et de soutenir les projets éducatifs du WWF.

Tombolas et produits sous licence

Depuis plusieurs années déjà, l'opération de récolte et de recyclage des piles menée par *BEBAT* est liée à une tombola pour soutenir les projets du WWF.

Pour assurer sa visibilité et des rentrées régulières, le WWF-Belgique signe des contrats de licence pour des articles comme les peluches d'*Anna club plush* (*Mimex Brands & Labels*) ou les jeux de société en bois FSC de *Terra games*.

DES PRATIQUES ENTREPRENEURIALES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Fruits de plusieurs années de travail, les partenariats avec les entreprises s'inscrivent parfaitement dans la mission du WWF de réduire les impacts sur l'environnement et de changer les comportements des consommateurs.

INFORMER, COMMUNIQUER, CONSCIENTISER

Pour promouvoir le respect de l'environnement, le WWF-Belgique développe et diversifie sa communication vers ses publics-cibles.

Pour le grand public

En 2009, près de 480.000 visiteurs ont surfé sur www.wwf.be. Une lettre d'information mensuelle, envoyée à 40.000 personnes, donnent au grand public l'occasion de connaître les multiples aspects du travail du WWF. Au menu : actualités, communiqués de presse, galeries de photos, dossiers, concours et ... comment devenir membre ou bénévole du WWF.

Par ailleurs, un réseau de 120 bénévoles, tous âges confondus, est impliqué dans les projets, événements et campagnes de sensibilisation du WWF-Belgique. Ils renforcent l'action du WWF et agissent comme véritables liens avec le grand public.

Pour les enfants

En 2009, le WWF a lancé *Earth Alert*, une plateforme éducative pour les juniors de 8 à 12 ans : le site www.wwf.be/ea et un magazine ont vu le jour. Une multitude de jeux, informations, astuces, conseils sur la nature et l'environnement y sont proposés.



© WWF-Belgium

Pour les sympathisants

Le trimestriel *Panda magazine* informe les sympathisants sur les actions du WWF en Belgique et dans le monde. Des sujets divers et passionnants y sont développés, comme la biodiversité, le climat, l'éducation environnementale, les projets de terrain au Congo, le lobbying, le partenariat avec les entreprises, etc. Des lettres d'information sont également envoyées aux donateurs pour les informer sur l'avancement des projets qu'ils ont soutenus.



© WWF-Belgium

« Le WWF, c'est vous !

Travailleurs au sein de nos équipes, bénévoles, membres de notre association et près de 90.000 sympathisants, ... c'est grâce à vous que nous pouvons continuer à réaliser nos missions avec succès. Merci à tous de continuer à nous soutenir et nous aider ! »



Damien Vincent, directeur général du WWF-Belgique



© John Mackinnon / WWF-Canon

LE WWF EN CHIFFRES

ANNÉE FINANCIÈRE*	2009	2008
RECETTES		
Cotisations et dons	3.473.176 €	3.358.072 €
Catalogues WWF (vente par correspondance et cartes de vœux)	39.854 €	118.913 €
Tombolas	310.030 €	316.177 €
Royalties	380.108 €	207.000 €
Héritages	1.693.158 €	1.026.106 €
Soutien gouvernemental	1.163.444 €	1.398.965 €
Soutien de la Loterie Nationale	200.000 €	200.000 €
Autres	50.355 €	142.853 €
	7.310.125 €	6.768.086 €
DEPENSES		
Administration	671.365 €	570.695 €
Récolte de fonds	1.048.818 €	789.477 €
Sensibilisation et information (campagnes, publications, site web...)	2.160.168 €	1.589.600 €
Programmes de conservation de la nature dans le Bassin du Congo	2.258.411 €	1.608.481 €
Projets éducatifs dans les écoles	180.492 €	504.815 €
Contribution aux projets internationaux du WWF	518.727 €	486.448 €
	6.837.980 €	5.549.516 €
Affectation aux réserves pour la conservation de la nature	472.145 €	1.218.570 €

* Du 1^{er} juillet 2008 au 30 juin 2009



Le WWF est membre de
l'Association pour une éthique
de la récolte de fonds
(<http://www.vef-aerf.be>)

LA « DURABILITÉ » DU WWF-BELGIQUE : UN PREMIER BILAN

Soucieux de l'homme et de l'environnement, le WWF-Belgique veut limiter au maximum sa propre empreinte écologique et mener ses activités selon les règles qu'il prône lui-même. Ce rapport succinct présente les comportements et actions durables entreprises dans les bureaux de Bruxelles. Il s'agit d'une première étape.

Consommation énergétique

Un audit énergétique a été effectué en mai 2008. Les résultats ont permis d'identifier différentes actions à mener en matière d'économie d'énergie, notamment :

- les châssis des fenêtres ont été remplacés par du double vitrage isolant. Ils sont en bois d'eucalyptus lamellé, labellisé FSC ;
- l'éclairage traditionnel a été remplacé :
 - au rez-de-chaussée, par un éclairage LED, extrêmement économe en énergie,
 - aux différents étages, par des lampes économiques TL5 35 Watt ;
- chaque étage a été équipé d'un interrupteur de marche-arrêt (power switch) qui permet une déconnexion totale de l'alimentation électrique après les heures de travail.

Ces nouveaux équipements vont réduire les émissions de CO₂ du WWF et les investissements seront amortis grâce aux économies de gaz de chauffage et d'électricité :

- en 16 ans dans le cas du remplacement des châssis de fenêtres,
- après 8 ans dans le cas de l'éclairage.

La consommation d'énergie du WWF-Belgique se situe désormais en dessous de la consommation moyenne des surfaces de bureaux comparables à Bruxelles.

Consommation d'eau

Tous les WC sont à présent équipés de chasses d'eau économiques. Deux lave-vaisselles ont été remplacés

par les modèles les moins consommateurs d'eau du marché. Ce qui explique, en partie, la diminution de la consommation d'eau en 2009.

Déplacements domicile-travail

Pour les déplacements entre le domicile et le lieu de travail, le WWF-Belgique encourage les modes

Tableau comparatif de la consommation de gaz du WWF par rapport aux immeubles de bureaux à Bruxelles.

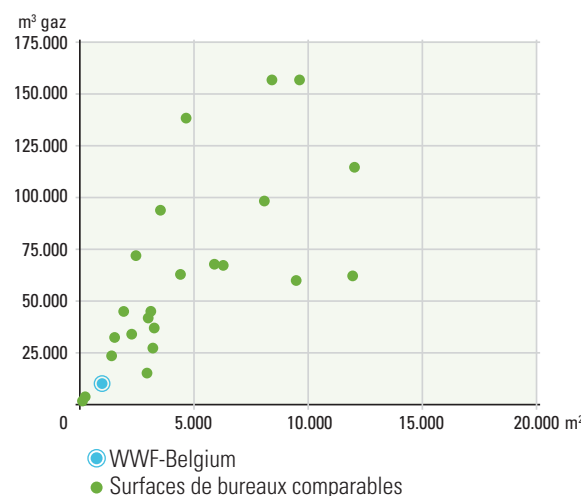
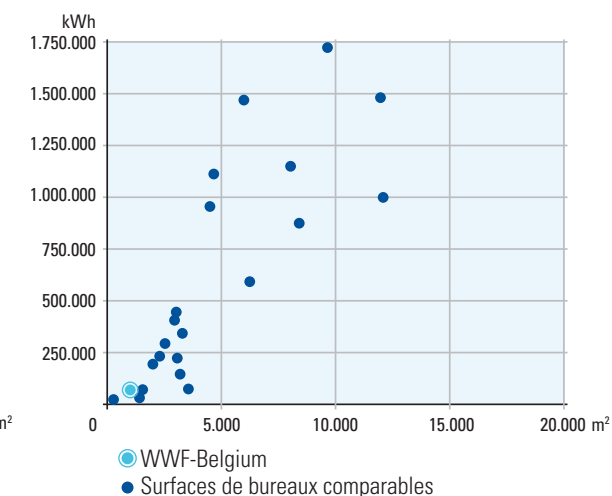


Tableau comparatif de la consommation d'électricité du WWF par rapport aux immeubles de bureaux à Bruxelles.



Consommation totale Electricité/Gaz/Eau

	2008	2009	Variation	Impact CO ₂ , en 2009
Electricité 100% verte (kWh)	50.551	45.242		- 34,38 tonnes
Consommation/ETP*	1.668	1.474	- 12%	
Gaz (kWh)	78.657	69.801		- 53,04 tonnes
Consommation/ETP*	2.596	2.303	- 11%	
Eau (m ³)	299	260		
Consommation/ETP*	9,9	8,5	- 14%	

* ETP= Equivalent Temps Plein. Le nombre d'ETP est obtenu en divisant le nombre d'heures annuelles rémunérées au WWF-Belgique par 1 820 (soit 52 semaines x 35 heures).

de transport respectueux de l'environnement. Les abonnements train-tram-bus sont intégralement remboursés par l'employeur. Les bureaux sont situés à proximité d'une gare : le personnel qui se rend au travail en train ne doit donc pas faire de trajet supplémentaire en bus, tram ou métro.

Pour venir de leur domicile au bureau, 88% des travailleurs du WWF-Belgique utilisent les transports en commun. 10% se déplacent en vélo et 2% seulement utilisent la voiture.

Déplacements professionnels

Pour les petits trajets, le WWF dispose d'un vélo. Pour les plus longues distances et les destinations qui ne sont pas accessibles par transports en commun, les collaborateurs utilisent une voiture de société dont les émissions de CO₂ s'élèvent seulement à 88 gr/km. Un véhicule utilitaire léger permet le transport de matériel lors d'événements.

Les déplacements se font par avion uniquement si aucune alternative n'est possible. Les émissions de CO₂ engendrées par ces déplacements sont entièrement compensées via le label *Gold Standard**.

Consommation de papier

Les publications externes, photocopies et toutes autres impressions sont réalisées uniquement sur du papier recyclé et/ou certifié FSC. Les membres du personnel sont encouragés à imprimer le moins possible et à faire des photocopies recto-verso.

Le WWF-Belgique s'est équipé de nouvelles imprimantes très économes qui permettent de photocopier certaines publications en interne (elles étaient réalisées auparavant dans un *copy center* spécialisé). L'une d'elles utilise de l'encre solide, fixe, efficace, respectueuse de l'environnement et qui ne produit pratiquement aucun déchet.

* Le procédé consiste à payer un certain montant à un Fonds qui finance des projets durables. Ce don permet d'économiser une quantité de CO₂ équivalente au CO₂ émis par le voyage (ex. en avion).



© WWF-Belgium

Déchets et matériaux

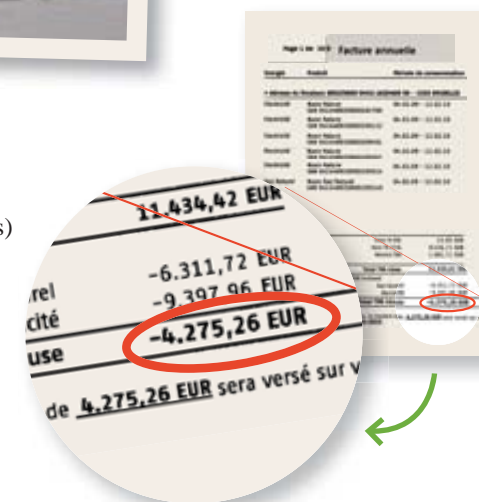
Les déchets font l'objet d'un tri sélectif (PMD, papier, verre et déchets résiduels) et sont collectés en vue du recyclage.

Les équipements qui ne sont plus utilisables sont éliminés via un magasin de seconde main ou le parc à conteneurs.

Politique d'achat durable

Pour les activités occasionnant des frais de nourriture et d'intendance (réunions en interne, événements extérieurs, etc.), le WWF achète essentiellement des produits biologiques et/ou issus du commerce équitable, à faible empreinte écologique.

L'option la plus écologique est toujours privilégiée pour les achats de fournitures de bureau, de matériel promotionnel, etc. A titre d'exemple, les bureaux sont achetés auprès d'une entreprise membre du *Global Forest and Trade Network* du WWF et donc engagée dans la gestion durable des forêts.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU WWF-BELGIUM

Président

Ronald Biegs

GLOBALPRAXIS GROUP/UNIVELL SA

Vice-présidents

Prof. Paul Galand

BIOLOGISTE, DIRECTEUR DE RECHERCHES
HONORAIRE AU FNRS

Eric De Keuleneer

EXECUTIVE DIRECTOR DE CREDIBE NV;
PROFESSEUR À L'ULB

Trésorier

Jean-Marie Postiaux

PRÉSIDENT DU WWF-BELGIQUE COMMUNAUTÉ
FRANCOPHONE ASBL
BENEFITS FINANCE MANAGER, SOLVAY
BELGIUM

Membres

Lode G. Beckers

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE LOBO S.A.
– ADMINISTRATEUR CMBEL ET SPECIAL
OLYMPICS BELGIUM

Dr. Roseline C. Beudels-Jamar

CONSERVATION BIOLOGIST, CHEF DE TRAVAUX,
SECTION DE BIOLOGIE DE LA CONSERVATION,
INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE

Eric Deckers

NOTAIRE HONORAIRE

Magda De Groeve

PRÉSIDENTE DU WWF-VLAANDEREN VZW
(JUSQU' AU 30 JUIN 2009)
ANCIENNE RESPONSABLE DU SERVICE
ÉDUCATIF DU ZOO D'ANVERS

Jean-Pierre Dutry

PRÉSIDENT DE TURBOWINDS S.A.

Evelyn Gessler

MANAGING DIRECTOR DE DECIDER'S
PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BELGO-LUXEMBOURGEOISE EN FRANCE (CCBL).

Guido Ravoet

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION
BANCAIRE DE L'UNION EUROPÉENNE

Patrick Van Damme

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ GAND, FACULTÉ
DE BIO-INGÉNIERIE

Yan Verschueren

PRÉSIDENT DU WWF-VLAANDEREN VZW
(DEPUIS LE 1 JUILLET 2009)
DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION AU
NATUURCENTRUM BEISBROEK

Anne Vierstraete

DIRECTEUR DU FONDS ERASME POUR LA
RECHERCHE MÉDICALE

Hans Wolters

CHIEF EXECUTIVE OFFICER THE RESOURCE
ALLIANCE

Conseil des ambassadeurs

En 2009, le WWF a initié la mise en place d'un conseil d'« ambassadeurs » composé de personnes de grande qualité, d'expérience et d'horizons variés. Ces ambassadeurs du WWF ont pour rôle de contribuer à mettre en lumière les enjeux défendus par le WWF et ses réalisations dans leur réseau respectif. Qu'ils en soient vivement remerciés.

L'ÉQUIPE





Photo: Bispino/Wildlife Pictures

WWF-Belgium

90, boulevard Emile Jacqmain
1000 Bruxelles

Tél.: +32 2 340 09 99

Fax: +32 2 340 09 33

Email: info@wwf.be



Notre mission

Stopper la dégradation de la biodiversité, de notre planète et construire un avenir où l'Homme et la Nature vivent en harmonie.

www.wwf.be

for a living planet®

Loterie Nationale
créateur de chances 6

www.wwf.be